

Plan et coupe du Tragadero de Santa Maria

## Exploration à Soloco : Santa María

JULIEN JEANNIN

A la mi-septembre, je rejoins l'équipe française déjà à Soloco, depuis la ville de Luya. Je me sens encore assez faible. Malgré une pause de 10 jours pour récupérer d'une déchirure musculaire au mollet, j'ai toujours un petit moral. J'ai tout de même hâte de tous les rejoindre et de partager notre passion commune pour continuer l'exploration. Le début de mon voyage a été assez difficile et je pense avec un certain recul, que j'ai sans doute projeté beaucoup de mes attentes, là où j'aurai dû être davantage dans l'accueil de ce qui se présente à moi.

Enfin, Soloco. A peine le temps de poser mes affaires et de prendre une infusion de « hierba Luisa » offerte par Josefa, que le groupe revient déjà de leur journée d'exploration du massif. Je retrouve avec joie autant de visages connus du GSBM, que des nouvelles têtes. Tous sont arrivés plusieurs jours avant moi à Soloco pour explorer le secteur de Toclón.



*En chemin pour Santa María*

Nous préparons l'expédition suivante, en fin de semaine pour le massif voisin à destination de Santa María. Le Tragadero situé en amont de la série des autres pertes de Parjugsha pourrait peut-être nous permettre de trouver une jonction pénétrable jusqu'à Alto, la perte plus en aval. La topographie incomplète du Tragadero de Santa María devra être continuée et

nous essaierons de poursuivre l'exploration de l'année précédente.

Nous partons en décalé : les premiers monteront un jour plus tôt pour installer le camp et la première partie du matériel. Les chevaux feront un second portage dès le lendemain car nous aurons besoin de beaucoup de corde pour explorer Alto et Santa María dans le temps imparti.



*L'immense dépression de la perte de Santa María*

Au petit matin, nous descendons déjà jusqu'à -170m au Puntonio, notre terminus de 2023, lorsqu'on s'était arrêté par manque de corde. Des modifications sont nécessaires pour équiper et descendre jusqu'à une sorte de canyon étroit. Les jours suivants, Adeline et Thibaud équiperont le reste du méandre composé de puits et ressauts successifs jusqu'à un point bas. Là, le réseau se complexifie un peu. Des arrivées d'eau semblent indiquer la présence d'affluents ou d'autres pertes en surface. Pour continuer, à moins de se plonger entièrement dans l'eau froide de la rivière, il reste encore l'option de l'escalade. Moyennant une acrobatie abrupte de quelques 5 mètres en opposition, Thibaud parvient rapidement à accéder au niveau supérieur. Nous rejoignons la zone plus sèche d'un laminoir fossile labyrinthique, lequel nous ramène sur l'actif un peu plus loin.



Curieusement, on a perdu presque toute l'eau. Seul un mince filet continue de courir sur les graviers du lit, avant de disparaître totalement quelques dizaines de mètres plus tard. S'en suit une série de grandes salles plus ou moins ensablées, des limons anciens remontent sur les parois et même assez haut lorsqu'on essaye de remonter leurs pentes vers les hauteurs du plafond. Il n'y a pas d'autres choix pour continuer que de poursuivre horizontalement, en empruntant quelques étroitures et chatières dans le limon.



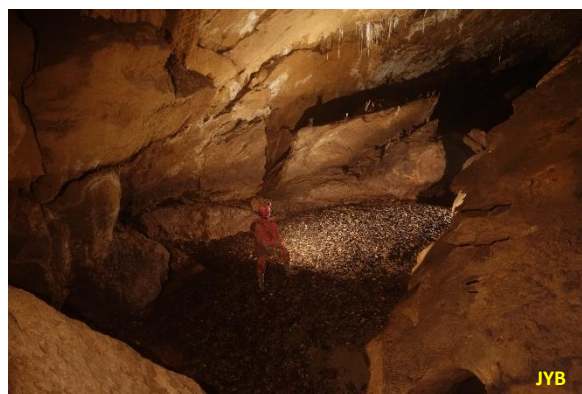
*Le camp de Santa Maria*

Encore plusieurs centaines de mètres de premières et c'est un magnifique cadeau que l'on découvre en débouchant dans la salle terminale de ce réseau. Santa Maria nous a offert son cœur : un vaste dôme d'effondrement aux dimensions gigantesques : un vrai stade de foot ! Un dédale de blocs titanesques dont on devine certains emplacements au plafond, nous laisse imaginer l'ampleur des événements du passé. A ce jour, en tout cas, et malgré nos tentatives pour retrouver l'actif ou un autre passage entre les blocs, ce sera notre arrêt à plus de 200m sous la surface.

Dans ce parcours varié, à la fois ludique et accueillant, nous nous sommes vraiment sentis invités et dans une ambiance sereine, à pérégriner dans chaque recoin de la cavité. Et puisqu'il n'est jamais interdit de trouver un nouveau passage dans ce chaos, nous pouvons encore rêver de revenir plus tard et tenter de rejoindre le collecteur un jour prochain...

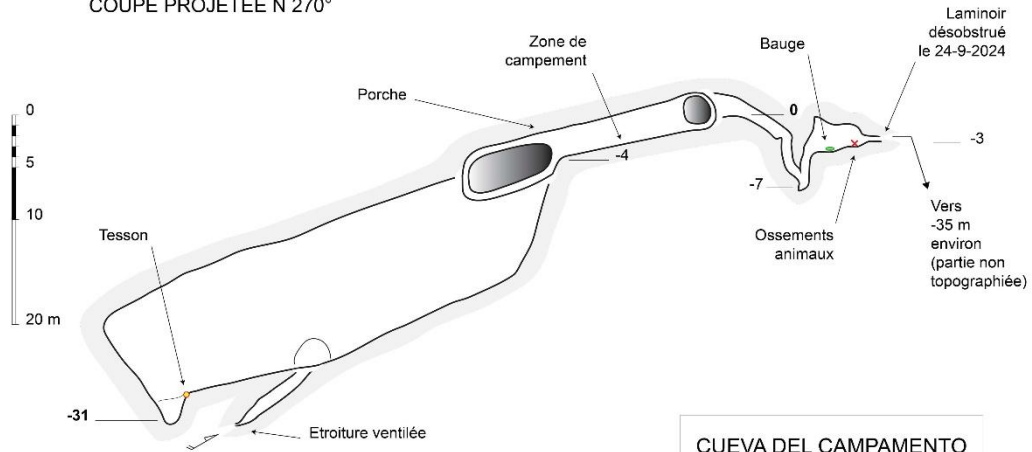


*Partie basse du Tragadero de Santa Maria*



*Au fond du Tragadero de Santa Maria*

COUPE PROJETEE N 270°

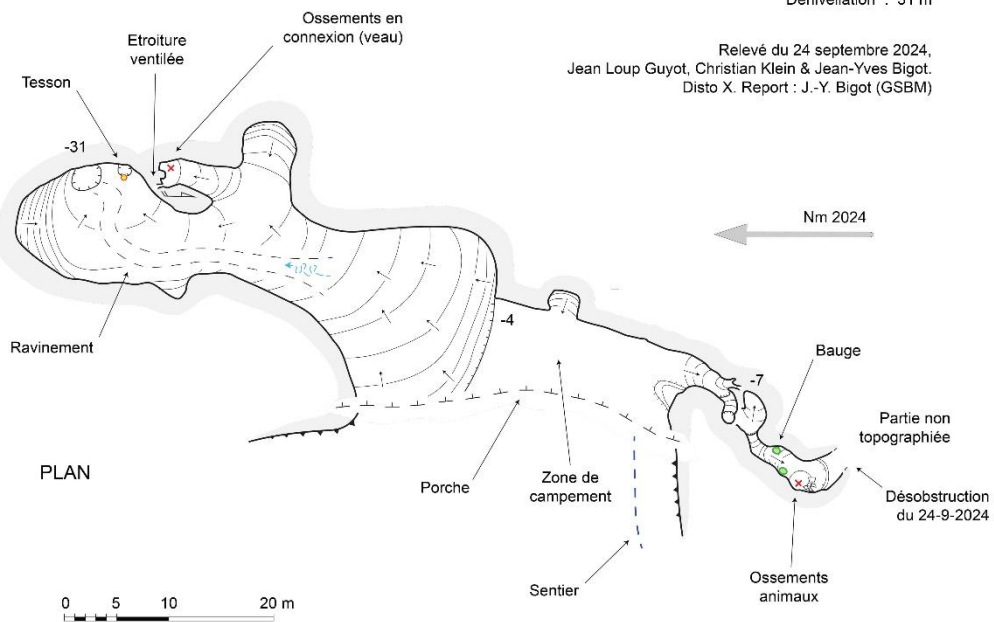


**CUEVA DEL CAMPAMENTO  
DE SANTA MARIA**  
Soloco, Chachapoyas,  
Amazonas, Pérou

Coordonnées :  
Lat. = -6.31675  
Long. = -77.73244

Développement : 135 m  
Dénivellation : 31 m

Relevé du 24 septembre 2024,  
Jean Loup Guyot, Christian Klein & Jean-Yves Bigot.  
Disto X. Report : J.-Y. Bigot (GSBM)



PLAN